

appréciation à tous les membres de la Chambre de la façon dont ils se sont acquittés de leurs responsabilités en tant que gardiens des droits et privilèges de la Chambre des communes. A l'Orateur suppléant et au président des comités, j'offre aussi nos remerciements pour la façon dont ils ont rempli leur devoir. Au chef de l'opposition (M. Pearson) et à l'honorable député de Vancouver-Est (M. Winch), l'adjoint en second du chef du parti auquel il appartient, et à tous les députés de la Chambre, j'offre mes meilleurs vœux pour les prochains mois. Puis-je dire ceci au chef de l'opposition (M. Pearson): je lui souhaite santé et bonheur, mais pas trop de succès.

**L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition):** Monsieur l'Orateur, qu'il me soit permis, au nom de l'opposition, de faire miennes les observations du premier ministre et d'exprimer notre appréciation de vos propres services, et de ceux de l'Orateur suppléant et du président des comités. Ce fut une session longue, difficile et parfois contentieuse. Vous-même, monsieur l'Orateur, et les autres qui ont occupé le fauteuil, avez toujours fait preuve de patience, de bonne humeur et d'équité dans vos rapports avec l'opposition. Si nous avons parfois mis votre patience à l'épreuve, peut-être vous rappellerez-vous que le gouvernement a également mis la nôtre à l'épreuve.

Je veux aussi, si la Chambre me le permet, remercier des services qu'ils ont rendus à la Chambre, et je peux le dire, je crois, au nom de tous les honorables députés, les sténographes du hansard qui ont eu, certes, une session difficile, longue et ardue, les fonctionnaires de la Chambre, les pages et les traducteurs, de même que les autres qui ont veillé de tant de manières à notre confort. Je n'oublie pas le restaurant. La session, je le répète, a été longue et ardue pour toutes ces personnes. Elle l'aurait encore été bien davantage pour nous si nous n'avions pas bénéficié des avantages de leur savoir-faire et de leur dévouement.

Permettez-moi de dire au premier ministre et aux députés qui siègent du côté du gouvernement que nous avons eu de l'agrément à travailler avec eux. S'ils ont fait parfois la sourde oreille aux idées de l'opposition, dont un si grand nombre ont été proposées par l'honorable député d'Essex-Est, c'est moins eux qui y ont perdu que le pays. A mon tour, j'exprime mes meilleurs vœux au premier ministre. J'espère qu'il prendra du repos et d'heureuses vacances, parce qu'il en aura besoin.

[Le très hon. M. Diefenbaker.]

**M. Harold E. Winch (Vancouver-Est):** Monsieur l'Orateur, après avoir consulté notre groupe, je constate que je peux en être le porte-parole. J'ai la fierté de vous dire, au nom de notre groupe, combien nous avons apprécié la façon dont vous vous êtes acquitté de vos fonctions, ainsi que du respect que vous avez montré, respect d'ailleurs conforme à votre position, pour le maintien des droits et privilèges des députés et du decorum et de la bienséance au Parlement. Je ne peux pas dire avec le premier ministre que la session a été productive, mais c'est là une responsabilité qu'il doit accepter. La session a été intéressante, longue et ardue. Je n'hésite pas à dire que je suis content d'en voir la fin ce soir. Comme je n'ai été à la maison que six jours cette année, je remercie le Ciel que la désertion du foyer ne soit pas une raison de divorce.

Même si les discussions ont été longues et parfois amères, je crois que c'est ainsi que marchent le Parlement et la démocratie. Je tiens à dire une chose, fort non seulement de mes sept années de présence en cette enceinte, mais aussi de mon expérience antérieure, une chose qui fait ma fierté, c'est que les différences de politiques et de principes qui nous opposent ici n'empêchent pas l'amitié. Bien que nous soyons de différentes convictions politiques et que nous ayons des vues différentes, une chose ressort de cette Chambre, c'est que nous sommes tous Canadiens. Ainsi, je dis donc, non pas adieu,—je ne prononcerai jamais ce mot,—mais "adios", jusqu'à ce qu'il nous soit donné de nous revoir!

**M. l'Orateur:** Si l'on veut bien me soustraire provisoirement au règlement qui me confine au silence, j'aimerais remercier sincèrement les chefs de tous les partis de leurs bonnes paroles.

**M. Winch:** Et c'étaient des paroles très sincères, monsieur.

**M. l'Orateur:** La tolérance cordiale dont on fait preuve à l'égard des insuffisances, que je connais trop bien, m'encourage et adoucit la tristesse que je ressens en cette fin de session. Je crois que je serai maintenant capable de supporter les semaines qui suivront.

Si l'on me le permet, j'aimerais faire miennes les paroles de louange qu'on a adressées aux hauts fonctionnaires et aux autres employés de la Chambre, dont nous apprécions tous grandement les services, car ce sont eux qui posent les fondations du travail que nous accomplissons en cette enceinte. Je ne me ferai pas le porte-parole de l'Orateur suppléant, ainsi que du président et du vice-président des comités, qui peuvent exposer leurs propres opinions et qui aimeraient avoir l'occasion, j'en suis sûr, de s'associer à moi